

BIOGRAPHIE



Journaliste de formation, romancière, nouvelliste, poète, traductrice, essayiste de presse, Maggy De Coster, a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages tous genres confondus. Elle est régulièrement invitée en Amérique latine à représenter la France en tant qu'auteure, journaliste et conférencière et Le Collège Daniel Octavio Crespo de Panama lui a décerné le certificat d'Honneur et Mérite en 2012. En 2000, elle fonde la revue et association littéraire « Le Manoir des Poètes ». Elle intervient au lycée dans le cadre des forums sur les métiers de la presse. Elle est sociétaire de la Société des Gens de lettres (SGDL), membre du P.E.N. Club français. Elle fut membre du Conseil d'Administration de la Société des Poètes Français pendant 9 ans et rédactrice en chef de sa revue, l'*Agora*, pendant 2 ans. Elle a obtenu plusieurs prix et distinctions en France, en Italie et en Amérique latine. Ses publications font également l'objet de mémoires d'Etudes de licence et de maîtrise à L'Université de Cagliari en Sardaigne, sous la direction du Professeur Mario SELVAGGIO.

Hammamet, Tunisie, octobre 2003

Tandis que le soleil projette ses rayons aurifères sur la terre, la mer déploie ses vagues qui se cassent sur les rochers. La Médina d'Hammamet s'éveille et s'anime au gré des vendeurs et des chalands. Je chemine tranquille et me faufile à travers les ruelles qui ceignent les souks. Je m'arrête par moments pour contempler les objets de dépaysement qui en appellent au marchandage.

Des interpellations fusent de part et d'autre : « Venez voir par ici gazelle ! »

Je ne sais plus à quel saint me vouer.

A la terrasse du Café Maure, au rythme des chants aux accents de mélopées, Claudie, Michel et moi, nous savourons l'éternel et convivial thé à la menthe qui nous emmène sur la voie éthérée à la rencontre de la muse, où, face à la mer, nous nous interrogeons sur l'insondable beauté de cette dernière au coucher du soleil.

Maggy DE COSTER

**

Petite fenêtre sur l'ailleurs

Mon regard se perd sur la blancheur laiteuse des édifices dont le soulignement bleu rivalise avec la mer et je me laisse entraîner par le courant marin qui dévalise mon cœur voyageant d'HAMMAMET à NABEUL entre céramiques et poteries déclinant leurs arabesques sous le ciel azuré du CAP BON balisé de montagnes aux formes plantureuses et je découvre KELIBIA, port de pêche, recelant le secret du coucher de soleil quand le jour s'évanouit aux portes de la mer, merveille indéfinissable mais CARTHAGE garde encore dans son ventre prolifique les vestiges du passé endormi, alors que je me perds dans la délectation de SIDI-BOUSAÏD de rêves parfumé, la grande Mosquée de KAIROUAN de mystère auréolée, se dresse en vigile sur la plate-forme du temps qui s'enfuit laissant ses traces sur les fresques en mosaïque, abritées par le Musée archéologique de SOUSSE, tandis qu'à la médina de TUNIS, je navigue de souk en souk avant d'atterrir sur l'Avenue de FRANCE alias « Les CHAMPS ELYSEES ».

Maggy DE COSTER

Dégringolade

Nombreuses sont les pierres qui s'écroulent
De l'édifice de l'infortuné
Comme le vent qui fait tressaillir
La fleur des champs à peine éclore

Sur les lèvres des grands
Fleurissent en nombre les promesses belles à souhait
Mais comme neige au soleil
Elles finissent par fondre toutes
Elles verglacent
Gare aux chutes !
Chutes libres
Libres de fracas
Glissement vers les tracas
Cas d'espèce
Espèce animale
Animal dit raisonnable
Abominable sans aucun doute !

Maggy DE COSTER,
(Extrait de Déclinaison du Verbe », inédit)

**

Evidemment

Je ne mentirai pas ce soir
Je prends la lune à témoin
Je pèse le pour et le contre
Avec la balance de l'esprit sain
Sauf que je transpire à chaque respiration
Et je m'inspire de l'expiration du jour
Pour être sûre de ne pas être dans mes petits souliers
Dans les débats avec des hauts et des bas
Dégringolant dans les bas-fond du non-être
Capitulant au premier chant du coq
Mais debout dans la nuit

Maggy DE COSTER,
Extrait de Déclinaison du Verbe », inédit